

# NEWS

# 33 /

COEXISTENCES / OCTOBRE 2018

# NEWS

## 33 /

Chères toutes, chers tous,

Avec l'arrivée de l'automne nous pouvons nous retourner sur un été qui fut bien rempli. Que ce soit des projets que nous connaissons bien comme Tali et Breaking the Ice ou la nouvelle expérience de Roots, tous se sont déroulés au mieux.

La clé du succès ? La générosité et le soutien de toute l'association, et le travail concret des membres qui ont mis la main à la pâte ou mouillé leur chemise (au sens propre !). Et n'oublions pas l'aide irremplaçable de la Protection civile vaudoise et les dons généreux des institutions qui nous épaulent. En lisant les comptes rendus ci-dessous, vous découvrirez les résultats concrets sur place de notre engagement, qui nous encouragent à continuer notre action. Nous sommes heureux de les partager avec vous.

LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2018	3
NOUVELLES DE LÀ-BAS	15
ET D'ICI	17

ADRESSE  
COEXISTENCES  
CH-1000 LAUSANNE  
INFO@COEXISTENCES.CH

Alors que nous éditons cette newsletter, nous apprenons avec grande tristesse le décès d'Elsa Skorecki, fidèle secrétaire de Coexistences depuis 2009. Chaleureuse et malicieuse, d'une extrême discrétion, belle plume, attachée à son indépendance, ses avis lucides nous faisaient avancer avec intelligence. Nous rendons hommage à son engagement à nos côtés, aux valeurs qu'elle défendait et partageons la peine de ses proches.

# NEWS

## 33 /

### LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2018

#### 2-8.07 TALI-ROSSING

Pour la quatrième fois depuis 2011, Coexistences a accueilli un groupe d'enseignantes d'écoles arabes catholiques (avec une moitié d'élèves musulmans) et d'écoles juives impliquées dans le programme « Dialogue et Identité » : cette année dix-sept enseignantes et leurs deux facilitatrices Ruth Drori Binder et Vivian Rabia, rompues à cet exercice depuis fort longtemps.

Après l'arrivée lundi matin à Genève, le tour de ville et le pique-nique traditionnels, cap sur Lausanne pour y rencontrer les familles d'accueil qui logeront nos enseignantes durant deux jours et que nous remercions ici de leur hospitalité. Dans un joyeux brouhaha, les trois bus de la PC (un grand merci aux chauffeurs également) débarquent bagages et passagères, épuisées mais enchantées. D'emblée se dégage, comme chez tous les groupes que Coexistences reçoit, cette chaleur moyen-orientale, cette façon d'entrer en relation si simple et directe, et pleine d'énergie. Dès 18 heures se déroule la présentation entre les familles d'accueil et « leurs » deux dames, joli moment de découvertes, de rires et de coups de cœur, et départ pour le premier souper en famille.



Cette année, le groupe a souhaité privilégier le séjour au chalet et l'y conclure, afin de resserrer les liens et d'expérimenter le vivre ensemble. En effet, les enseignantes sont réparties dans diverses écoles de Galilée, jusqu'à Ramleh et les occasions de se retrouver longuement hors programme sont inexistantes, faute de temps.

# NEWS

# 33 /

## LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2018

### EN VILLE

Le mardi, seule journée à Lausanne, a été bien rempli, car à la demande clairement exprimée du groupe, nous avons organisé deux ateliers de dialogue sur le thème des minorités : le matin une visite de la synagogue, précédée d'un exposé du rabbin Di Martino autour de la question du statut minoritaire des Juifs en Suisse, suivie d'un repas à la Communauté israélite de Lausanne. L'après-midi, une rencontre concernant l'intégration des musulmans en Suisse, animée par Pascal Gemperli, ex-président et actuel secrétaire général de l'UVAM (Union vaudoise des associations musulmanes).

La fin de l'après-midi était libre, un moment que nos dames apprécient pour musarder en ville ou y faire des emplettes, avant de retrouver leur famille hôte pour une seconde et dernière soirée. Il est certes frustrant d'avoir si peu de temps ensemble, vu la brièveté du séjour en Suisse, car ces moments en famille sont riches en discussions et en confidences, donc chaque instant a été précieux et savouré jusqu'au départ.

---

### EN MONTAGNE

Mercredi, le groupe quitte Lausanne pour Château-d'Oex. Elles sont attendues au Musée du Vieux Pays-d'Enhaut (musée du découpage) pour une visite sous l'expertise direction de Marianne Dubuis, elle-même découpeuse, qui leur proposera le lendemain de créer leur propre œuvre. Entretemps, la PC a déposé les bagages du groupe au Vieux Chalet, lieu de notre séjour et nous nous y rendons à pied en traversant la localité.

Chaque jour des sessions de dialogue réunissent les participantes. Les religions et les cultures respectives sont au centre des échanges. Permettre aux élèves de s'ouvrir à la culture de l'autre, d'accepter les différences, de se connaître et de se reconnaître est au centre du programme « Dialogue et Identité ». Durant les sessions ces aspects sont abordés par les enseignantes de manière plus personnelle et plus approfondie.

Jeudi, le groupe rencontre l'abbé Stanislas pour un échange autour de la religion. Les enseignantes chrétiennes ont été bousculées par cette rencontre. Le parcours de ce prêtre d'origine vietnamienne arrivé en Suisse avec les boat people avait de quoi les surprendre. Dans son pays, il était moine et son arrivée en Suisse a bouleversé son identité. Son attitude non dogmatique et ouverte les a sidérées.

L'après-midi, place au découpage sur le thème du dialogue. L'arbre de vie est retenu, qui dans sa verticalité, de ses racines au faite, représente le dialogue avec soi-même et dans son horizontalité recherche grâce à ses branches et ses feuilles le dialogue avec l'autre. En ont résulté des choses magnifiques qui furent exposées dans la salle à manger. Leur créativité et leur dextérité dans un art inconnu firent merveille.

Vendredi, après une session et une excursion sous la houlette de David Hersch, place est faite à la confection des tresses de Shabbat (les hallot), la préparation de délicieuses salades pour accompagner le magnifique repas cuisiné par Dominique Benmuvhar, et d'autres préparatifs pour la soirée à laquelle sont conviés tous les membres de Coexistences, dont beaucoup se sont déplacés pour la soirée, ou même dormi au chalet ; occasion de rencontres privilégiées avec les enseignantes, très touchées par ce soutien et cet intérêt à leur projet.

# NEWS

# 33 /

## LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2018

La cérémonie de Kabbalat Shabbat (accueil de Shabbat) est toujours un temps fort au sein des groupes de TALI, chaque fois différent en fonction de ce qui émerge du groupe et de sa sensibilité particulière. Cette Kabbalat Shabbat fut très simple, intériorisée, empreinte de douceur et de sérénité, de cette spiritualité – au sens très large du terme – que chacun peut ressentir. Chacun fut invité à allumer un lumignon... cette lumière centrale du début du Shabbat. Puis les superbes hallot furent partagés, et l'on chanta avant le repas très convivial. Moments intenses et joyeux. Merci de tout cœur.

La soirée se termine avec une session de dialogue organisée par les enseignantes, proposant un reflet concret de leur travail avec les enfants. Installés en un vaste cercle, les groupes Coexistences et TALI se posent mutuellement des questions. Celles-ci sont rédigées sur des papiers rectangulaires, qui, une fois la réponse donnée, sont disposés sur le sol de manière à former peu à peu deux volées d'escaliers qui se rejoignent à leur sommet, l'ultime papier devenant un pont. Symbole visuel facile à capter par un enfant, alors que les questions ont pour but d'aller à la rencontre de l'autre. Celles de nos enseignantes, authentiques et en recherche d'humanité, laissent bien percevoir la qualité de leur travail avec leurs classes. Doris Albina qui anime cet atelier en résume la quintessence en ces termes simples : « Si tu veux savoir quelque chose sur l'autre, demande-le-lui directement et ne te fais pas d'idée préconçue. »

Samedi, Edgar Bloch donne une conférence sur l'organisation politique de la Suisse qui rencontre toujours un franc succès. La soirée est consacrée au bilan du séjour et à l'annonce du départ du programme « Dialogue et Identité » de Vivian, à laquelle le Centre Rossing confie de nouvelles responsabilités. Dimanche, dernier jour du séjour, le groupe se rend au pèlerinage de Notre Dame des Marches à Broc. Spontanément, il y a un échange de connaissances sur la signification des stations du chemin de croix et des ex-voto à l'intérieur de la chapelle. Puis la PC emmène les participantes pour une dernière visite au village de Gruyères avant de les conduire à l'aéroport de Zurich.

---

### BILAN DU SÉJOUR

Si les enseignantes sont pleines de gratitude, nous repartons enrichis par ce groupe qui nous a paru très soudé, plein d'énergie, et qui comporte beaucoup de jeunes enseignantes. Toutes ont témoigné, tout au long du séjour, de leur enthousiasme et de leur engagement envers les enfants, et de leur fervente conviction envers le programme de dialogue, ferment d'un espoir actif.

A l'heure où cette newsletter paraît, les enseignantes ont repris leur service et sont en train de préparer la première rencontre interclasse de l'année. Cette année, rien que les enseignantes qui ont participé au séjour toucheront 250 élèves juifs, chrétiens et musulmans, alors qu'au total 600 élèves encadrés par des professeurs ayant bénéficié d'un séjour en Suisse au cours des dernières années participeront aux cinq rencontres prévues par ce programme de jumelage de classes.

Nous remercions ici la Fondation Georges et Jenny Bloch, ainsi que la Ville de Lausanne pour leur soutien.

# NEWS

## 33 /

### LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2018

**20-30.08**  
**ROOTS**

**Pour la première fois, Coexistences a accueilli un groupe de Cisjordanie constitué d'enfants religieux des colonies de Gush Etzion et de jeunes Palestiniens des centres urbains de Bethléem, Beit Ummar et Hébron. Le groupe a séjourné en Suisse du 20 au 30 août entre Lausanne et Arolla et a atteint au-delà de ses attentes le sentiment fondamental « d'être frères et sœurs, d'être la famille de l'un pour l'autre ».**

Le groupe des jeunes adultes de « Roots » vise à réduire la peur et renforcer un partenariat et une amitié au travers de l'apprentissage des deux langues, de l'étude de la culture et des croyances respectives, de visites de lieux importants afin de mieux comprendre les complexités découlant d'un double héritage ainsi que d'activités communes. Ainsi, une réflexion critique sur l'identité et la relation à l'autre émerge et ces jeunes deviennent au cours des 8 mois de rencontres bimensuelles des ambassadeurs du dialogue, de la non-violence et de la coexistence au sein de leurs communautés respectives où chacun est accepté tel qu'il est.



Ce groupe est l'une des initiatives de l'organisation non-gouvernementale « Roots » fondée par Ali Abu Awwad, activiste palestinien converti à la non-violence après de longues années d'engagement dans la résistance à l'occupation et d'emprisonnement, et le rabbin Menachem Froman, figure unique des colonies puisqu'il considère qu'il appartient à la terre biblique plutôt que celle-ci n'appartienne exclusivement au peuple juif. Simples citoyens comme leaders religieux, femmes, hommes et enfants trouvent à « Roots » un espace de transformation et de coexistence par la non-violence.

---

#### DÉROULEMENT DU SÉJOUR

10 garçons et 6 filles, 10 Israéliens et 6 Palestiniens encadrés par 4 adultes ont finalement été du voyage, 2 Israéliens renonçant et 6 autres Palestiniens s'étant vu refuser le visa par les autorités suisses faute de garanties.

Après avoir fait la connaissance des familles d'accueil pendant deux jours, le groupe a passé 4 jours à Arolla avant de redescendre en plaine.

# NEWS

# 33 /

## LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2018

Là, le séjour a alterné moments de détente (premières impressions de la Suisse à la plage de St-Prex; grande promenade de découverte de la ville de Lausanne depuis la tour de Sauvabelin jusqu'à la place de la Palud devant l'horloge parlante; pique-nique et baignade avec les familles d'accueil à la plage de Lutry; découverte du Musée Charlie Chaplin; à Genève, pique-nique dans le parc des Bastions et découverte de la vieille ville entre la Treille et les Bains des Pâquis) et activités à thèmes comportant des plages pour discuter et assimiler les points couverts (atelier de communication interculturelle; prière de la fête du sacrifice au centre culturel et religieux albanais de Chavannes à Lausanne et à la synagogue; conférence sur le système politique et la citoyenneté suisses; visite et explication des Nations Unies). Pratiquement chaque jour, le groupe disposait de 2 à 3 heures pour poursuivre son propre programme de dialogue qui était animé par les jeunes eux-mêmes.

Au cours des 4 jours en chalet dans la magnifique région d'Arolla, et, dans les propres termes de leur compte rendu du séjour, « après avoir réalisé puis accepté qu'ils passeraient de si longs jours à dormir et manger ensemble (et sans Wifi!), les jeunes et leurs encadrants ont découvert leur capacité à vivre comme une grande famille solidaire ». Les garçons comme les filles se sont spontanément répartis en dortoirs mixtes, ces dernières discutant jusque très tard dans la nuit de « problèmes de filles », les garçons enchaînant parties de foot et de frisbee et se retrouvant autour de feux et de fondues la nuit. Les jeunes se sont constitués en équipes tournantes pour cuisiner les repas « et surtout ont pu être eux-mêmes », c'est-à-dire des jeunes entre 15 et 20 ans, soustraits au poids du conflit. Les deux excursions à Pra Gra et au Lac Bleu, organisées par les fervents montagnards que sont Beni Gassenbauer, le mari de Sylvie Berkowitsch et Christian Sinobas, notre trésorier, furent « des excursions difficiles et rassembleuses ». Le groupe a eu du mal à se séparer à l'issue de ces journées en montagne et aurait souhaité deux semaines de plus!

Au fil des jours, les plus timides se sont révélés, tandis que les meneurs naturels monopolisaient rarement la parole ou l'action. Les paires et les sous-groupes (la plupart du temps binationaux) se recomposaient constamment, qui s'apprenant des paroles de chansons, qui des mots et des phrases. Leur connaissance de l'arabe, de l'hébreu et de l'anglais a beaucoup progressé. Le plus frappant était le respect et les marques d'attention qu'ils avaient les uns pour les autres ainsi que leur unité.

La possibilité pour tout le groupe de participer et assister à la fête la plus importante de l'année pour les musulmans qu'est la prière de la fête du Sacrifice (ou Grand Bayram), et de partager la prière à la synagogue, et les discussions que le groupe a pu avoir avec l'imam albanais et le rabbin furent particulièrement éclairantes pour ce groupe attaché à la religion de chacun, à cause du message de soutien et de l'engagement de ces personnalités dans la collaboration interreligieuse et interculturelle.

Tandis que le groupe a retenu de l'atelier de communication interculturelle l'importance de la communication non-verbale et a pris conscience de la partie immergée des valeurs dans celle-ci, la conférence sur le système et la citoyenneté suisses a provoqué un débat animé autour du concept de construction d'un consensus national par le compromis et la notion de soutien à la minorité (plutôt que d'imposition de la loi de la majorité).

La visite au Palais des Nations, cible de vives critiques des Palestiniens comme des Israéliens, a permis au groupe de comprendre aussi l'importance des négociations multilatérales que cette institution rend possibles. La visite était menée par un guide qui, ayant vécu dix ans à Jérusalem et étudié à l'Université hébraïque tout comme à celle d'Al Quds, a une affinité et un attachement tout particuliers avec nos groupes.

# NEWS

## 33 /

### LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2018

Le groupe a manifesté à plusieurs reprises sa cohésion et sa solidarité : une première fois, lorsque le groupe a décidé dans un commun élan d'exclure l'un des participants du fait de ses prises de position extrêmement tranchées ; une seconde fois, lors de la visite du Palais des Nations, alors que l'un des Palestiniens a souhaité porter sa keffieh à l'intérieur, l'ensemble du groupe a refusé d'entrer tant que le jeune n'a pas été autorisé à le faire.

Nous avons aussi eu l'honneur et la grande satisfaction de voir le fondateur de « Roots », Ali Abu Awwad, assister à la conférence sur le système politique et la citoyenneté et à la soirée d'adieu, au cours de laquelle il a pris la parole pour un discours remarqué par l'audience et surtout les jeunes Israéliens qui l'entendaient pour la première fois !

Le journaliste Yves Zahno de la radio RTS 1 a réalisé un beau reportage en immersion, accessible en cliquant [ici](#).



Le séjour en Suisse a permis au groupe d'approfondir son entre-connaissance et transformer l'amitié « en un lien quasi familial puissant », grâce à l'espace de confiance que les participants ont créé. Ce ne fut pas facile mais « ils ont su parler du conflit tout en étant et restant des amis ; ils ont eu le courage de poser des questions difficiles, débattant avec affection et attachement plutôt qu'avec haine ou reproches. Ils savent désormais comment être fiers sans dénier à l'autre partie ses droits, croient en la coexistence et les droits humains pour tous ». Le groupe s'est cristallisé en un groupe d'alliés soudés par l'expérience d'avoir affronté avec ouverture et franchise des questions difficiles, qu'un séjour loin du conflit a indiscutablement facilité. De vision, la coexistence est devenue une réalité concrète et vivante. Une semaine après leur retour, les participants ont organisé spontanément des retrouvailles à « Roots ».

---

#### QUELLE SUITE SUR PLACE ?

Pendant le séjour en Suisse, le groupe a aussi travaillé sur la vision et les buts d'un programme d'activité destiné aux anciens, dont l'ambition est d'influencer la réalité et de créer un changement. Ils vont maintenant développer un programme d'activités et prévoient dans ce cadre de témoigner de leur expérience auprès d'autres groupes de jeunes, continuer leur étude des langues et surtout entretenir les liens entre eux.

# NEWS

# 33 /

## LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2018

À de nombreux égards, l'impact transformateur du programme de « Roots » par ces jeunes s'est déjà fait sentir. Ainsi, l'un des Israéliens a changé la perception de ses parents et a pu ainsi accueillir Khaled Abu Awaad, co-directeur de « Roots » dans sa maison pour une présentation de l'action à plusieurs familles de la colonie de Allon Shvut, à Gush Etzion. Il a également amené plusieurs copains à « Roots ».

---

### ET POUR NOUS ICI ?

Les familles d'accueil et Coexistences ont relevé avec élégance le défi du respect de la cachet. Ce séjour fut ici aussi une expérience formatrice, d'une part parce que nous étions devant un groupe dont l'identité était fortement liée à la religion alors que nous sommes pour la plupart agnostiques ou même athées, d'autre part parce qu'accueillir des habitants des colonies n'allait pas de soi. Mais nous avons rencontré de belles personnes et avons été touchés par leur parcours pour aller au-devant de l'autre et par ce qu'ils ont su créer entre eux. C'est un groupe incroyablement attachant, mûr, fort et sachant bien s'autoréguler.

---

### NOS REMERCIEMENTS CHALEUREUX VONT À :

- la Fondation Juchum pour son don généreux et B8 of Hope, en particulier Mehra et David Rimer, pour leur collaboration tout au long des préparatifs complexes, longs et pleins de rebondissements de ce projet et le financement de l'essentiel des billets d'avion (hormis une contribution des participants eux-mêmes);
- la Fondation Georges et Jenny Bloch, de même que la Ville de Lausanne pour leur soutien;
- les familles d'accueil, nouvelles comme anciennes, qui se sont lancées dans cette aventure et ont été formidables: de vrais pères et mères suisses pour leurs jeunes;
- les communautés du centre culturel albanais et de la synagogue de Lausanne de nous avoir faits si bon accueil, en la personne de l'imam Fehim Abazi et du rabbin Di Martino;
- les intervenants Véronique Schoeffel pour l'atelier interculturel, Alpha Dramé et François Chervaz pour la conférence sur le système politique et la citoyenneté suisses et Julian Abegglen pour la visite du Palais des Nations, pour leurs contributions engagées, justes et éclairantes;
- les interprètes Yael Ehrenfreund, Daniela Hersch et Ammar Saad qui ont été indispensables;
- la PC vaudoise et ses conducteurs qui ont été, comme à chaque séjour, cruciaux. Les interactions ont été particulièrement chaleureuses et intenses entre tous les membres du groupe et les chauffeurs et nous avons eu le plaisir de voir plusieurs d'entre eux participer à la soirée d'adieu;
- le journaliste Yves Zahno qui a mis en valeur sur les ondes de la RTS 1 par deux fois cette année le travail de Coexistences;
- les membres du groupe de travail et de la recherche de familles d'accueil, André Katz, Christian Sinobas, Christine Martin, Danielle Bloch, Halina Sandri, Ingrid de Muralt, Laurent Enser, Nathalie Katz ainsi que Sylvie Berkowitsch et Benny Gassenbauer, qui ont contribué à construire le programme du séjour, pris des décisions à des moments clés, pris en charge achats et autres tâches d'encadrement et aidé à limiter les coûts en cuisinant les plats casher du dernier buffet. Comme dit le proverbe africain: « Si tu veux aller vite, marche seul, mais si tu veux aller loin, marchons ensemble ».

# NEWS

# 33 /

## LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2018

### 24.08-6.09 BREAKING THE ICE

**Comme chaque année depuis 2010, un groupe d'étudiants de l'Université de Haïfa est venu cet été randonner dans nos Alpes. Arrivés en Suisse le 24 août, ils en sont repartis le 6 septembre.**

Ils sont douze jeunes hommes et femmes, pour moitié arabes et pour moitié juifs, à débarquer à l'aéroport de Cointrin le 24 août, accompagnés de leurs deux facilitateurs, Ulfat Haider et Asaf Ron. Le voyage a été mûrement préparé depuis le mois de mars, par des réunions en soirée ainsi que trois week-ends passés ensemble dans la magnifique nature du nord d'Israël. Peu avant le départ, Ulfat Haider et Asaf Ron ont, comme à l'accoutumée, organisé une rencontre avec les familles de tous les participants. Dès avant l'arrivée en Suisse, le projet a donc déjà exercé des effets de rapprochement.

Convoyé dans les bus de la Protection civile vaudoise (PC), le groupe gagne La Fouly, pour s'y préparer durant deux jours au trek à venir, hébergé dans le chalet de Danielle et Pierre Kohler. Trajet ponctué d'une escale lausannoise, à l'Ecole catholique du Valentin, pour la prise de possession du matériel de camping qui y est stocké, et dont le directeur, Ahmad Abu Nijmeh, endosse un tablier pour servir en personne aux participants un lunch dans son réfectoire! Contre-temps fâcheux, l'une des participantes, Tamar, est arrivée fiévreuse. Son état l'empêchera de se joindre à la marche, elle sera hébergée durant les jours à venir, à Lausanne, par deux membres de Coexistences (Philippe Nahon, puis Anaïs Bloch). Une consultation au CHUV sera même nécessaire, mais le problème s'avérera heureusement sans gravité.



### LE TREK

Le 26 août, transport par bus PC à la cabane Brunet (alt. 2000m, Val de Bagnes), point de départ du trek guidé par Nadja Schmid, accompagnatrice de moyenne montagne. C'est la cinquième année que le projet bénéficie de ses prestations. Anglophone, elle s'entend à merveille avec Ulfat et Asaf, elle comprend parfaitement les principes et les buts du projet, elle a préparé un itinéraire en conséquence, avec des étapes ni trop longues ni trop dures (4 à 6 heures de marche, dénivelés quotidiens inférieurs à 1000m), de manière à laisser du temps pour les activités de dialogue. Les places pour camper ont été reconnues, les abris en cas de mauvais temps repérés, et les éventuels propriétaires d'alpages ou de chalets prévenus. Ajoutons que Nadja fait cadeau à Coexistences d'une partie de ses honoraires.

# NEWS

## 33 /

### LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2018

Nous sommes donc quinze au départ de la marche (le groupe moins Tamar, Ulfat, Asaf, Nadja et moi-même). Contrairement à d'autres années, le temps sera clément, chaud et ensoleillé presque tout le temps, avec juste un peu de pluie et de brouillard les deux dernières nuits. L'itinéraire passe par Panossière, le col des Otannes, le barrage de Mauvoisin (où trois membres de Coexistences, Christian Sinobas, Philippe Nahon et Eric Raddatz nous amènent du ravitaillement), puis Chanrion. De là, nous arrivons en Italie via le col de Crête Sèche. Le passage d'une frontière non gardée et à peine marquée est un moment très excitant pour les participants, quiconque ayant voyagé entre Israël et les pays limitrophes le comprendra aisément. Après un jour sans marche, entièrement consacré aux activités de dialogue au camping de Valpelline (dans la vallée du même nom), nous remontons vers le col du Grand-St-Bernard (nouveau passage de frontière) et y visitons l'Hospice. Nous y rejoint Valérie Jennings, membre depuis peu de Coexistences, qui a souhaité accompagner le groupe pour les deux derniers jours. Nous faisons alors route vers la Pointe de Drône (trajet un peu technique, avec par endroits échelles et câbles de sécurité, très apprécié de participants maintenant aguerris) pour descendre sur les Lacs de Fenêtre où nous passons une dernière nuit, avant de rejoindre La Fouly au neuvième jour de marche, le 3 septembre.

Le soir de notre retour à La Fouly, les autorités municipales nous accueillent par une émouvante allocution de bienvenue et un apéritif offert à l'Hôtel des Glaciers. La fin du trek est ensuite fêtée par une initiation à la gastronomie suisse, sous la forme d'une raclette. Le lendemain est consacré à la remise en état du matériel (séchage des tentes, etc.) et aux séances de debriefing entre Ulfat, Asaf et les participants. Le 5 septembre au matin, retour à Lausanne, assuré pour une fois, non par la PC mais par des conducteurs de Coexistences (Eric Raddatz, James Jennings, Danielle Kohler et François Feihl). Reddition du matériel à l'Ecole catholique du Valentin, nouveau lunch à la cantine de l'Ecole, puis les participants ont quartier libre pour visiter Lausanne. En fin d'après-midi, Danielle Kohler nous accueille au Point d'Eau, où elle a longtemps travaillé. Certains des participants se forment dans le domaine de la santé ou du travail social, et le groupe se montre très intéressé par le fonctionnement de cette institution qui offre soins et soutien aux personnes démunies de la région lausannoise.



Suit la soirée d'adieu, également au Point d'Eau. Bien qu'une soirée similaire ait eu lieu juste quelques jours auparavant pour le groupe « Roots », plusieurs membres de Coexistences viennent faire connaissance avec le groupe, dans une atmosphère très chaleureuse. Et le lendemain 6 septembre au petit matin, c'est le départ, dans les bus PC, pour l'aéroport.

# NEWS

# 33 /

## LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2018

### LE PROCESSUS DE DIALOGUE

« Ayant accompagné tout le voyage, comprenant raisonnablement l'hébreu (langue de communication puisque dans la règle les Juifs ne parlent pas l'arabe), ayant eu le privilège d'assister à presque toutes les activités de dialogue, j'ai pu appréhender par l'intérieur, ne serait-ce que partiellement, le processus par lequel passe le groupe durant le trek » témoigne François Feihl.

Les discussions informelles entre participants sont bien sûr continues, durant la marche, les pauses, les pique-niques, le montage-démontage des tentes, la popote et les repas du soir. Détail intéressant, les trajets faciles en terrain plat sont mis à profit pour que les participants juifs apprennent un peu d'arabe de leurs camarades palestiniens.



Les activités structurées de dialogue en groupe ont lieu durant de longues pauses en journée, et le soir après le repas, personne n'allant se coucher avant 22h. Chaque participant a la responsabilité d'avoir préparé et d'animer une activité sur un thème spécifique. Les thèmes sont abordés dans un ordre soigneusement pensé par les deux facilitateurs, en commençant par le plus facile (faire connaissance, décrire ses goûts, son caractère, sa culture), pour se rapprocher ensuite des sujets conflictuels abordés d'abord sous un angle théorique (qu'est-ce qu'un état, qu'est-ce qu'un peuple), puis ensuite seulement sous une forme « chaude » permettant aux émotions de s'exprimer. À chaque étape, les facilitateurs engagent les participants à adopter une attitude d'écoute, à différer leurs réactions instinctives, viscérales, à faire un effort mental pour d'abord se mettre à la place de l'autre afin de comprendre (mais non nécessairement accepter) son point de vue.

C'est ainsi par exemple qu'au quatrième jour du trek a pu être abordée à ciel ouvert la comparaison entre Nakba et Shoah, la première étant vécue par les Palestiniens comme équivalente à la seconde en termes de souffrance infligée, position a priori insupportable pour les Juifs. On imagine facilement le climat hautement émotionnel d'une telle discussion ! La tension est peu à peu retombée quand, grâce aux interventions des facilitateurs, chaque « camp » est parvenu, moyennant beaucoup d'effort, à comprendre et accepter comme tel le vécu personnel exprimé par l'autre (la Nakba a été un traumatisme majeur pour les Palestiniens, la Shoah marque à jamais l'identité juive) et la vérité historique (pas de commune mesure entre les deux événements). De manière intéressante, cette discussion a marqué un tournant dans la dynamique du groupe, avec une brusque augmentation de la capacité d'écoute de chacun, permettant dès lors un abord plus calme d'autres sujets douloureux tels que les sentiments de discrimination vécus par les arabes israéliens.

# NEWS

## 33 /

## LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2018

### BILAN PROVISOIRE

Voici quelques retours exprimés par les participants lors des discussions de clôture :

- Ola (Palestinienne) : « J'ai appris à exprimer mes pensées négatives concernant l'armée israélienne »
- Rabia (Palestinien) : « J'ai découvert l'existence d'une communauté de vues entre nos deux peuples »
- Yaniv (Juif) : « Ça n'a pas été facile. Mais j'ai opéré un changement significatif, je comprends mieux l'autre camp »
- Ben (Juif) : « J'ai compris qu'il ne faut pas vouloir changer l'agenda de mon interlocuteur, mais chercher à comprendre son point de vue »



Tout en fin de séjour, le groupe a discuté sous quelle forme il serait possible de transmettre à d'autres l'expérience acquise au cours de ce voyage. Pour rester réaliste, compte tenu des agendas chargés de chacun (études, examens, travail...), l'engagement a été pris d'organiser deux événements dans les deux à trois mois suivant le retour au pays. La forme précise reste à définir (week-end de ballade en nature, repas en commun, concert...) mais le but est que chacun y amène trois ou quatre amis ou membre de famille, de manière à toucher ainsi plusieurs dizaines de personnes.

---

### ET L'ANNÉE PROCHAINE...

D'ores et déjà, « Breaking the Ice » sera reconduit en 2019. Comme le projet en sera alors dans sa dixième année, nous prévoyons d'organiser alors un événement supplémentaire pour fêter cet anniversaire, en créant une occasion de rencontre pour tous nos anciens participants. La forme précise reste à définir. Les détails seront présentés à la séance d'information sur les nouveaux projets, au début de l'année prochaine.

# NEWS

# 33 /

## LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2018

### REMERCIEMENTS:

- à tous les membres de Coexistences qui ont travaillé au succès du projet: Ahmad Abu Nijmeh, Anaïs Bloch, Tatiana Honegger, Valérie et James Jennings, Danielle Kohler, Alexis Mozer, Philippe Nahon, Eric Raddatz, Christian Sinobas;
- à la Protection civile vaudoise;
- à la Municipalité d'Orsières;
- aux donateurs du projet: Securitas Direct SA, la Fondation Georges et Jenny Bloch, Nadja Schmid.

Sans toutes ces contributions, rien de ce projet n'aurait été possible.



### CHORALE DU YMCA

Fiuna Seylan Ongen a eu l'occasion de revoir plusieurs choristes lors d'un séjour à Jérusalem en février dernier. La chaleur de leur accueil était un témoignage éloquent de ce que ce séjour a représenté pour eux individuellement et comme groupe. On lui a répété à plusieurs reprises combien ce fut un immense succès pour la chorale (malgré des problèmes entre les facilitateurs causés par des difficultés financières et managériales du YMCA). Vous savez certainement que l'un des plus jeunes choristes a résumé ainsi le séjour : « Nous sommes venus comme un groupe, nous repartons comme une famille ».

Depuis le retour du groupe à Jérusalem, les choses au niveau institutionnel ont continué d'aller mal et même d'empirer, toujours causées par les mêmes motifs managériaux. Un nouveau co-chef de chœur fut nommé à l'automne aux côtés de Micah, qui, lui, allait se concentrer sur son rôle de promoteur de la chorale et de recherche de fonds aux US où il souhaitait retourner.

Il fut espéré que ce nouveau co-directeur, musicien reconnu, allait ouvrir de nouvelles perspectives musicales et donnerait une nouvelle impulsion tout en maintenant le travail de dialogue. La chorale s'est par ailleurs étoffée avec de nouveaux membres en première année et deux nouveaux jeunes mal voyants l'ont rejointe. Malheureusement, ces espoirs ne se confirmèrent pas et son indifférence au dialogue et un agenda excessivement chargé combinés à des problèmes au sein du département jeunesse dont dépend la chorale ont eu un effet délétère sur l'ambiance.

Les jeunes se sentaient incompris et leurs besoins négligés. Ils ont réagi en démissionnant collectivement au mois de juin par une lettre à laquelle tous ont contribué, adressée à la direction du YMCA, du département jeunesse et au nouveau co-chef de chœur !

Cette lettre de démission est un acte de prise de responsabilité/ de prise en charge de leur propre destin et l'illustration concrète et claire du fruit de la vision et du travail d'éducation à la paix poursuivi par Micah, Michal (superviseuse des facilitateurs) et les facilitateurs depuis la création de la chorale autour des principes d'égalité, de droit et de dignité. Les choristes démissionnaires ont signifié par leur démarche qu'ils pensaient que « Nous méritons mieux que cela ».

Le futur ? Il est question que Micah reconstitue avec ces jeunes une nouvelle chorale en dehors du YMCA dont les jeunes seraient largement les gestionnaires et décideurs, qu'ils gèreraient donc de façon démocratique et participative, encadrés par des facilitateurs. Ce serait donc l'expérimentation d'un idéal de démocratie participative et c'est bien ce qu'il y a de plus beau dans cette aventure.

# NEWS

## 33 / NOUVELLES DE LÀ-BAS

### **BREAKING THE ICE**

François Feihl est resté en contact avec Shiri, participante israélienne à l'ascension du Mont Blanc en 2010. Elle vient de lui apprendre qu'elle va participer à une rencontre de femmes israéliennes et palestiniennes des territoires, sous l'égide du « Parents Circle – Families Forum (PCFF) ». Le PCFF (voir [ici](#)) est cette organisation qui a initié des réunions entre familles en deuil israéliennes et palestiniennes, sujet du film **Encounter Point**, réalisé en 2006 par Ronit Avni et Julia Bacha, qu'en son temps nous avons visionné dans un Café Coexistences.

Que Shiri s'implique ainsi nous paraît être un exemple digne d'être relevé de l'impact à long terme des actions de Coexistences.

# NEWS

## 33 / ET D'ICI

### REPAS DE SOUTIEN 24 JUIN 2018

Pour la première fois à la Maison de quartier de Chailly, cette 8e soirée de soutien à Coexistences a réuni 60 personnes. Les convives présents sont d'une part des habitués de l'association, qui profitent ainsi de l'occasion pour passer une soirée conviviale et ont du plaisir à y retrouver leurs amis, d'autre part de nouveaux membres et amis de l'association que nous sommes à chaque fois heureux de rencontrer et d'accueillir.

Apéritif puis buffet oriental, on ne peut décrire par des mots les saveurs dont le souvenir fait monter l'eau à la bouche des participants. Bravo et merci à Dominique Benmuvhar pour son talent!

L'accompagnement musical était à la mesure du buffet, éclectique et oriental. Il était assuré par Yanač, groupe jazz-balkan-klezmer qui réunit cinq musiciens d'horizons différents et qui nous interpréta un mélange d'airs macédoniens, de klezmer et de compositions originales, le tout arrangé par eux.

Nous remercions les musiciens pour avoir animé la salle de leurs merveilleux airs, les membres et amis de Coexistences pour leur présence et soutien fidèle et constant, Michael et Sasha pour leur aide précieuse en cuisine et en salle, et enfin un immense merci à Christian Sinobas pour son aide lors de la soirée ainsi que pour les comptes qui ont atteint cette année un record.

Dès à présent nous vous donnons rendez-vous au printemps prochain!



### CAFÉ COEXISTENCES

Deux rendez-vous à l'agenda cet automne, pour les membres et les sympathisants de notre association: le jeudi 11 octobre et le dimanche 11 novembre pour des rencontres autour du monde musulman, animées par Abdelhak Elghezouani, membre de Coexistences.

Sous la forme d'exposés et d'échanges, ces rencontres seront consacrées à la découverte d'éléments religieux, sociaux et historiques concernant l'Islam :

- fondements religieux, moraux et juridiques
- histoire culturelle et histoire sociale
- sociétés, communautés et individus
- histoire moderne

Ces deux rencontres ont pour but de favoriser et d'approfondir la communication et l'entre-connaissance avec des communautés, des groupes ou des individus issu/es de l'univers religieux, culturel et social communément appelé musulman.

À partir des éléments exposés, des questionnements et des questions pourront émerger et donner lieu à des réponses du conférencier et des autres participants.

Le conférencier n'est ni théologien, ni islamologue. Musulman, c'est par la rencontre avec d'autres musulmans, avec des juifs et avec des chrétiens catholiques et protestants qu'il s'est intéressé aux fondements spirituels, culturels et sociaux de l'Islam et, surtout, à leurs institutionnalisations et à leurs manifestations spirituelles, culturelles et sociales.

Les événements socio-politiques anciens et récents serviront de toile de fond dans la mesure où ils constituent en quelque sorte, une expression des mouvements tectoniques que connaissent ces sociétés au plan religieux, social et géopolitique. Une telle perspective rendant encore plus urgente, voire vitale, l'entre-connaissance que ces rencontres tenteront de favoriser.

Au plaisir de vous y retrouver!

**Jeudi 11 octobre de 18h à 21h**

**Dimanche 11 novembre de 16h à 19h**

**à l'école catholique du Valentin,**

**7 rue du Valentin, à Lausanne.**

Un grand merci à Ahmad Abu Nijmeh qui met une salle de l'école à notre disposition.

---

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

**Et pour finir, ne manquez pas notre assemblée générale, qui aura lieu le 8 novembre à 19 h. à l'école catholique du Valentin, à Lausanne.**

En vous souhaitant un automne lumineux,

Le groupe communication